



Études photographiques

5 | Novembre 1998

Du nouveau sur Daguerre/Alentours des avant-gardes

Serge KAKOU, *Découverte photographique de la Nouvelle-Calédonie, 1848-1900 (cat. exp.)*, Arles, Actes Sud, 1998, 176 p., 153 ill. NB, bibl., chronol., 290 F.

Kim Timby



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/181>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1998

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Kim Timby, « Serge KAKOU, *Découverte photographique de la Nouvelle-Calédonie, 1848-1900 (cat. exp.)*, Arles, Actes Sud, 1998, 176 p., 153 ill. NB, bibl., chronol., 290 F. », *Études photographiques* [En ligne], 5 | Novembre 1998, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/181>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Propriété intellectuelle

*Serge KAKOU, Découverte
photographique de la Nouvelle-
Calédonie, 1848-1900 (cat. exp.), Arles,
Actes Sud, 1998, 176 p., 153 ill. NB, bibl.,
chronol., 290 F.*

Kim Timby

- 1 Consacré à l'histoire de la photographie en Nouvelle-Calédonie au XIXe siècle, le catalogue réalisé par le collectionneur Serge Kakou à l'occasion d'une exposition présentée à l'hôtel de Sully s'articule, pour sa plus large part, autour d'une présentation chronologique des photographes recensés par l'auteur, sur la base de recherches très fouillées. Il s'ouvre avec le père André Chapuy, l'un des premiers missionnaires et Européens dans l'archipel, qui débarque en 1848 muni d'une chambre daguerrienne. Professionnels ou amateurs, les praticiens suivants sont fonctionnaires, colons, militaires, religieux, forçats, etc. À travers leur histoire et leurs images - celles de villages néo-calédoniens, de la naissance et de l'évolution de la ville européenne, d'exploitations agricoles et minières ou des bagnes - se tisse le récit de la colonisation de la Nouvelle-Calédonie. Certaines photographies sont particulièrement remarquables, comme celle d'enfants d'une école pénitentiaire posant avec des outils agricoles, une mise en scène de la construction d'une église par des ouvriers autochtones sous la surveillance d'un missionnaire, ou encore un reportage sur un groupe de communards déportés.
- 2 Cette présentation est suivie d'un chapitre (qu'on aurait aimé plus développé) résumant l'évolution des rapports des Néo-Calédoniens à la photographie. Un des bijoux de l'ouvrage est le témoignage d'un photographe de studio sur la façon dont, vers la fin du siècle, les autochtones de l'archipel s'approprient à leur manière la pratique du portrait en tenue traditionnelle. Une telle perspective sur la photographie en milieu colonial au XIXe siècle est rarement présente dans les études. Une discussion sur les gravures

exécutées d'après photographies dans la presse illustrée et un dictionnaire biographique des photographes complètent l'analyse du sujet. Histoire saisissante et admirablement reconstituée, l'ouvrage de Serge Kakou constitue un modèle du genre, pour son contenu comme pour sa méthode.